




Méditation-Prière-Mercredi 04.10.2023

26^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Néhémie 2 1-8](#)
Psaume :  [Psaume 137 1-6](#)
Évangile :  [Luc 9 57-62](#)

Fête de St. François d'Assise

Nous voilà en plein dans une nouvelle année pastorale après un temps de repos d'été. En plus une période riche en fêtes : Les archanges Michel, Gabriel et Raphaël, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, les saints Anges Gardiens et aujourd'hui St. François d'Assise.

Demandons à tous ceux qui nous ont précédés de pouvoir nous laisser interpeller par l'immensité de l'Amour du Père comme les textes de ce dimanche nous le disaient. Pour Dieu il n'y a pas de bon et de méchant mais tous sont aimés par Lui et chacun a le cadeau de sa liberté pour répondre à son amour s'il le veut.

Les lectures de ce jour nous interpellent à une grande radicalité dans l'actualité.

Lecture du livre de Néhémie Ne 2, 1-8

Moi, Néhémie, j'étais alors échanson du roi.

La vingtième année du règne d'Artaxerxès, au mois de Nissane, je présentai le vin et l'offris au roi.

Je n'avais jamais montré de tristesse devant lui,

mais ce jour-là, **le roi me dit :**

« **Pourquoi ce visage triste ?**

Tu n'es pourtant pas malade !

Tu as donc du chagrin ? »

Rempli de crainte, je répondis :

« Que le roi vive toujours !

Comment n'aurais-je pas l'air triste, quand la ville où sont enterrés mes pères a été dévastée, et ses portes, dévorées par le feu ? »

Le roi me dit alors :

« Que veux-tu donc me demander ? »

Je fis une prière au Dieu du ciel, et je répondis au roi :

« Si tel est le bon plaisir du roi, et si tu es satisfait de ton serviteur,

laisse-moi aller en Juda,
dans la ville où sont enterrés mes pères,
et je la rebâtirai. »

Le roi, qui avait la reine à côté de lui, me demanda :

« Combien de temps durera ton voyage ?

Quand reviendras-tu ? »

Je lui indiquai une date qu'il approuva,

et **il m'autorisa à partir.**

Je dis encore :

« Si tel est le bon plaisir du roi,
qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs
de la province qui est à l'ouest de l'Euphrate,
afin qu'ils facilitent mon passage jusqu'en Juda ;

et aussi une lettre pour Asaph, l'inspecteur des forêts royales,
afin qu'il me fournisse du bois de charpente
pour les portes de la citadelle qui **protégera** la maison de Dieu,
le rempart de la ville, et la maison où je vais m'installer. »

Le roi me l'accorda,

car la main bienfaisante de mon Dieu était sur moi.

Cette Parole de la première lecture est vraiment interpellante.

Néhémie est un officier du roi. Il est à son service.

Et quelle délicatesse du roi de remarquer la tristesse de son serviteur et de s'y intéresser.

Mais aussi quel cri du cœur de Néhémie de partager la souffrance de son déracinement et son désir de retrouver sa terre, les tombes des siens et le désir de reconstruire la Maison de son Dieu.

Quelle magnanimité, quelle compréhension, de la part du Roi de le lui autoriser.

Quand je médite ce texte je ne peux m'empêcher de penser à tant de personnes immigrées, déracinées, qui nous arrivent avec le désespoir et le tiraillement dans l'âme d'abandonner famille, culture et pays pour sauver leurs vies ou bien simplement dans un rêve d'une existence plus humaine.

Entendons-nous leur souffrance, leur tiraillement, leur désarroi ? Et si oui, comment réagissons-nous ?

Est-ce que nous nous rendons compte de ce que le choc des cultures et du déracinement peut provoquer comme séisme humain chez ces personnes ?

Quels stress et insécurité nouvelle sont engendrés ?

Mais Néhémie veut aussi partir pour **protéger** les siens et la maison de Dieu.

Il veut faire mémoire...

A nous de nous demander ce que nous mettons en œuvre pour protéger et faire vivre cette présence divine en nous et dans les autres.

Où en sommes-nous en faisant mémoire ? avons-nous oublié les atrocités des guerres, des esclavages, des injustices sociales, des traites humaines... ?

Car le psaume 136 (137) nous le dit si bien

**R/ Que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir !** (cf. Ps 136, 6a)

Au bord des fleuves de Babylone
nous étions assis et nous pleurions,
nous souvenant de Sion ;
aux saules des alentours
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs
nous demandèrent des chansons,
et nos bourreaux, des airs joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils,
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous
un chant du Seigneur
sur une terre étrangère ?
Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue
s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem,
au sommet de ma joie.

Ravivons en nous la profondeur de la recherche spirituelle, creusons, sans nous lasser, les Écritures pour que cette relation christique qui fait de nous tous des frères et sœurs soit TOUTE NOTRE JOIE.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 9, 57-62

En ce temps-là,
en cours de route, un homme dit à Jésus :
« Je te suivrai partout où tu iras. »
Jésus lui déclara :
« Les renards ont des terriers,
les oiseaux du ciel ont des nids ;

mais le Fils de l'homme
n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre :

« **Suis-moi.** »

L'homme répondit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus répliqua :

« Laisse les morts enterrer leurs morts.

Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit :

« **Je te suivrai, Seigneur ;**

mais laisse-moi d'abord faire mes adieux
aux gens de ma maison. »

Jésus lui répondit :

« **Quiconque met la main à la charrue,
puis regarde en arrière,
n'est pas fait pour le royaume de Dieu.** »

Dans nos bons jours il nous arrive de nous enthousiasmer en exclamant comme cet homme :

« **Je te suivrai partout où tu iras.** »

Mais avons-nous bien entendu le dépouillement que la vie christique demande ?

N'être attaché à personne et à rien ! Quelle exigence, quelle radicalité !

Entendons-nous cette invitation du Seigneur ?

« **Toi, pars, et annonce le règne de Dieu.** »

Oui c'est AUJOURD'HUI que je te propose d'être un ouvrier de l'AMOUR radical et gratuit. Veux-tu ?

Et puis une fois librement engagé, accroche-toi, ne tergiverse pas, va de l'avant dans l'Amour!

Oui demandons que St François prie avec nous et pour nous pour que nous nous engagions radicalement dans une vie toujours de plus en plus évangélique.

Bonne semaine.

Dora Lapière